



# T H E A T R E D U F R È N E C R E A T I O N

## Dom Juan

de Molière

**Mise en scène** Guy FREIXE

**Avec** Hovnatan AVEDIKIAN, Alain CARNAT, Jean-Yves DUPARC, Gatiennne ENGELIBERT, Renato GIULIANI, Gwenhaël de GOUELLO, Valérie HALTEBOURG, François JOXE, Rénata RAMOS MAZA, Stephen SZEKELY  
**Circassiens** Béatrice FRANZINO, Elise LEGROS, Neomi TAMILIO  
**Musiciens** Adrien CHEVALIER, Jean-Philippe FEISS, Thierry FOURNEL, Théo GIRARD, Nicolas NAUDET

**Collaboration artistique** Renato GIULIANI

**Scénographie** Laurence BRULEY

**Chorégraphie** Cécile BON

**Costumes** Jette KRAGHEDE

**Maquillage** Cécile KRETSCHMAR

**Composition musicale** Bruno GIRARD

**Création lumières** Pierre PEYRONNET



Création le 3 juillet 2005 au Château de Grignan dans le cadre des Fêtes Nocturnes - 45 représentations - 35000 spectateurs. Spectacle coproduit par le Conseil Général de la Drôme dans le cadre des Fêtes Nocturnes du Château de Grignan.

Masques des apparences, des rôles sociaux qui collent à la peau : le personnage de Dom Juan joue dangereusement avec l'identité comme avec les paroles qui engagent. Il passe d'un masque à l'autre, jusqu'à l'ivresse du vertige, pour incarner successivement le joueur éhonté, l'amoureux transi, le mécréant, l'hypocrite qui vient fustiger la société, le révolté et le damné... Le dernier masque qu'il retire ouvre sur le vide : c'est la mort elle-même qui entraîne Dom Juan.

Molière écrit *Dom Juan* pour se défendre contre toute une série de crimes ignobles dont on l'accuse. Avec la grâce de l'escrimeur, il livre bataille : le combat n'en est pas moins vital. Sa satire de la cagoterie est aujourd'hui celle du fanatisme religieux, sa critique des gens de cour, celle des puissants.

N'est-il pas à notre image ce Dom Juan qui clame la liberté, se veut libre en amour comme en pensée, proteste contre l'hypocrisie, les peurs qui paralysent, les dogmatismes et les intégrismes ? Figure mythique de l'homme moderne, Dom Juan reste profondément ambiguë : adepte du présent et du plaisir vite consommé, il est le conquérant qui brûle tout sur son passage. Désir et pouvoir, désir de pouvoir... Désir qui creuse le manque, et qui le pousse dangereusement dans une fuite en avant. Dom Juan est sur un fil, le nôtre, celui d'un monde sans foi. Son athéisme interroge notre présent. Quelle morale pour nos actes ? Quelle responsabilité ? Sganarelle, son double, indique bien qu'il y a « quelque chose d'admirable dans l'homme ». Mais il tombe à terre et « son raisonnement a le nez cassé ». L'homme d'aujourd'hui avance ainsi, incertain, entre le matérialisme révolté de Dom Juan et l'espérance de Sganarelle. Molière donne ainsi à penser, en jouant de tous les feux du théâtre.

Guy Freixe

**"Pour Guy Freixe, le disparu est le double de Dom Juan. Le séducteur aura tué son propre double avant d'être à son tour tué par lui. Ce jeu de miroir est une des plus belles surprises d'un spectacle où la mise en scène en rajoute joliment du côté des danseuses, des acrobates et des spectres."**

Gilles Costaz, Les Echos. 25/07/05

**"Toute une vie théâtrale - avec des acrobates, des danseuses, des spectres - s'anime autour d'un interprète jeune au détachement séduisant, Hovnatan Avedikian, et d'un Sganarelle hautement savoureux, Jean-Yves Duparc. L'action est transposée aujourd'hui, tout en gardant un climat légendaire où se développe un subtil jeu de miroirs."**

Gilles Costaz, Politis. 21/07/05

**"Guy Freixe, en ancien complice d'Ariane Mnouchkine, manie les drapeaux, les soieries, les cavalcades donnant à voir un Dom Juan juvénile et bondissant, contemporain mais sans agressivité. Il s'agit de séduire le plus grand nombre et les jeunes spectateurs ne s'y trompent pas qui adhèrent à cette proposition à base de musique, ballets, acrobaties qui rythment sans brutalité mais avec habileté la pièce de Molière, tirant le texte vers la comédie." (...)** "Tout, des perruques et maquillage de Cécile Kretschmar, de la musique composée par Bruno Girard, de la simplicité de la scénographie de Laurence Bruley, de la subtilité avec laquelle la façade du château est utilisée, tout concourt au succès de l'entreprise, dit le souci constant de donner à entendre une des pièces les plus fortes de Molière avec le désir d'inspirer le public le plus large, laissant entendre que Molière est plus que jamais populaire."

Marion Thébaud, Le Figaro. 11/07/05

Contact production : Théâtre du Frêne • 43 rue de Fécamp - Hall 23, 75012 Paris • Tel 01 43 42 18 25/Fax 01 43 42 31 73  
 theatre.dufrene@wanadoo.fr • www.theatredufrene.fr • Siège social : 15 rue du Général de Gaulle - 94350 Villiers-sur-Marne

